La « table des petits » : l'évangile dominical avec les 3-7 ans

Il existe mille façons d'éveiller la foi du petit enfant, cette confiance en Dieu qu'il a reçue de lui. La messe dominicale en est une occasion privilégiée : souvent vécue en famille, c'est une expérience communautaire et régulière, liturgique et sensorielle (l'encens, les cierges, les chants…). L'enfant « se familiarise avec des manières de prier en s'imprégnant de la prière de ceux qui l'entourent ; il apprend à poser des gestes de la foi en imitant ceux qui la font avec lui » *(Texte national pour l'orientation de la catéchèse et principes d'organisation,* p. 83, par la Conférence des évêques de France, 2006).

La patience limitée des enfants, cependant, ne rend pas toujours les choses faciles ! Or, entre 3 et 7 ans, le biberon ou le doudou ne suffisent plus à tenir l'enfant sage : à l'âge de l'école maternelle et du CP, il a besoin de plus. L'expérience montre que sa relation avec le Seigneur peut vraiment être nourrie de la parole de Dieu. Mais, dans la grande assemblée dominicale, il se sent rarement concerné par les lectures et l'homélie proclamées à l'ambon.

De même que, dans une fête de famille, on fait souvent manger les petits à part, non pour les exclure mais pour leur donner de communier à la fête à leur manière, découvrir l'Évangile d'une façon qui est adaptée à leur âge est comme la « table des petits » servie pendant le Temps de la Parole. « Il importe de proposer des célébrations spécialement ajustées à la petite enfance […] en accordant une place importante aux récits bibliques » (*idem,* p. 84).

Les paroisses, les parents, les catéchistes font preuve d'une inventivité remarquable dans ce domaine. Parmi d'autres propositions, ces fiches sont le fruit d'une expérience de plus de dix ans dans des paroisses catholiques différentes, au gré des déménagements d'une maman dont la famille s'agrandissait. Elles sont nées en milieu rural, dans les Vosges, puis ont mûri à Cergy-Pontoise, une ville nouvelle de la région parisienne, dans des équipes formées de parents, grands-parents, célibataires et lycéens, dont plusieurs sont des professionnels de la petite enfance ou de l'enseignement.

Avant d'être écrites, ces fiches ont été priées, portées, éprouvées. L'évangile du dimanche a été médité dans l'oraison personnelle ou dans un partage d'évangile en équipe : le texte ainsi intériorisé est devenu parole de vie pour l'adulte. Le message à faire passer aux petits en découle naturellement. D'une année sur l'autre, les formulations ont été testées, enrichies ou simplifiées selon les réactions des enfants.

En effet, pour des petits de 3 à 7 ans, si belle soit la polysémie de la parole de Dieu, il faut en choisir une seule idée clé. Ce propos sera considéré sous plusieurs facettes, en quatre séquences de trois à quatre minutes : il n'en faut pas plus pour des enfants aux capacités de concentration encore limitées.

On part de la vie quotidienne, souvent d'une anecdote avec deux enfants dans lesquels les petits se retrouvent – Arthur et Zoé, autrement dit tous de A à Z. Ce n'est pas un conte moral, mais des éléments qui renvoient à l'Évangile par analogie, comme les paraboles du Christ ou les récits rabbiniques de la tradition juive. Cette introduction vise à éveiller le cœur et la curiosité de l'enfant et se termine par une question et cette invitation : « Écoutez bien. »

On proclame alors l'évangile tel qu'il est lu dans la liturgie dominicale. Des coupes y sont faites éventuellement, mais sans toucher à la lettre du texte : n'édulcorons pas la parole de Dieu ! Un « Alléluia » mimé l'encadre : le petit jubile à louer Dieu par le chant et le geste. Vient alors un dialogue plus explicatif : on revient sur les mots difficiles, sur le récit et son message pour nous. L'enjeu n'est pas de tout éclairer, mais qu'un élément de l'évangile soit bien assimilé par les enfants : qu'il soit désormais vivant en eux, et comme autant de pierres vives pour construire la catéchèse future. Il s'agit de « forger une mémoire de la foi » (*idem,* p. 84). L'explication conduit à une prière, réponse de l'enfant à la parole de Dieu. Son intelligence du mystère de Dieu – si grande à cet âge – s'est épanouie.

Enfin, avec un coloriage, l'enfant est mis en activité, étape indispensable pour s'approprier les choses. D'autant qu'il repartira ainsi avec un élément concret, une belle image accompagnée d'un verset à mémoriser, et d'une prière à reprendre en famille. La formule est ainsi résolument identique d'une fiche à l'autre, simple et ritualisée. C'est que l'ensemble doit se dérouler en quinze à vingt minutes, chaque dimanche. Les préparatifs doivent être le plus léger possible, pour des animateurs qui ont parfois plusieurs de leurs tout-petits avec eux.

Un enfant de 3 ans ne retient pas tout, loin s'en faut. Mais ses yeux brillent en gestuant l'« Alléluia », et cette prière à elle seule est plénitude d'une relation personnelle avec le Seigneur. L'éveil de la foi n'est pas d'abord un enseignement. Il s'agit de partager un temps joyeux qui donne aux petits le goût de la Parole et de la messe, leur donne envie, ainsi qu'à leur famille, de venir chaque dimanche comme à une fête. Plus encore, l'enjeu est de faire découvrir l'Évangile comme une Parole de vie qui nourrit effectivement.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Ces repères sont indicatifs, chaque communauté (paroisse, monastère accueillant des familles, centre de pèlerinage…), chaque animateur adaptera la formule en s'appropriant ce mode d'emploi selon son charisme et les contraintes du lieu.

UN CHOIX PARMI D'AUTRES FORMULES D'ÉVEIL À LA FOI

Certaines paroisses proposent une rencontre d'une heure, toutes les six semaines environ, pour les petits de 3 à 7 ans accompagnés d'un membre de leur famille. La participation de l'adulte accompagnateur est requise, notamment pour aider l'enfant à réaliser un bricolage. **La découverte de la Parole pendant la messe est complémentaire de cette rencontre,** à laquelle viennent davantage des familles qui pratiquent peu. Mais elle peut suffire (c'est d'ailleurs souvent la seule proposition d'éveil à la foi dans plusieurs paroisses), car elle touche aussi des gens venus occasionnellement… et les petits, en général enchantés, demandent à leurs parents de revenir !

L'INTÉGRATION DANS LA LITURGIE DE LA MESSE

Le lieu d'accueil des enfants et la fréquence des rencontres, ainsi que le moment de l'appel et du retour pendant la messe, sont **à considérer avec le curé** (voir ci-dessous).

LE LIEU

C'est un oratoire ou une salle proche de la nef : on peut y parler et chanter sans gêner la grande assemblée – et *vice versa*.

LA FRÉQUENCE

Elle doit être envisagée avec réalisme selon les disponibilités des animateurs. Dans certaines paroisses, la découverte de la Parole est proposée chaque dimanche de l'année. Dans d'autres, seulement en période scolaire, ou seulement pendant les vacances. Ou bien ce sont deux dimanches par mois, selon un calendrier fixé par les animateurs en juin de l'année qui précède et présenté sur un tract disposé à l'entrée de l'église. **Il est important d'être plusieurs, pour être en charge d'un ou deux dimanches par mois, pas plus.** En général, un coordonnateur établit un planning au début du trimestre, après avoir consulté chacun sur ses préférences et ses impossibilités.

LA RELATION AVEC LES PARENTS

Les parents peuvent accompagner et rester avec leurs enfants, bien sûr. En général, cependant, ils préfèrent demeurer dans l'assemblée. On pourrait imaginer une rencontre en début d'année avec eux : on expliquerait la démarche, on les inviterait à parler de l'évangile avec leur enfant de retour à la maison à partir du dessin et à reprendre la prière de la fiche. Ils pourraient apporter des crayons de couleur à la messe, pour que l'enfant qui les a rejoints à la prière universelle puisse finir le coloriage commencé… pourquoi pas ?

LES ANIMATEURS

Il n'y a pas de profil type. Les mamans sont les plus nombreuses. Mais il y a aussi des papas, des grands-parents, des célibataires, des jeunes – dans certaines paroisses, les lycéens qui préparent la confirmation doivent assurer un service, et celui-ci convient à beaucoup. L'engagement est léger : pas de réunions qui n'en finissent pas, pas de séances en dehors de la messe dominicale où l'on va de toute façon, un engagement à être présent une fois par mois. On a souvent vu s'impliquer des gens très pris par ailleurs, des adultes catéchumènes ou de jeunes parents qui (re)découvraient la foi avec leurs petits. L'animation se fera à deux ou de façon individuelle, selon les possibilités et les vœux de chacun, la disposition des lieux, le nombre d'enfants…

LA PRÉPARATION

L'idéal, pour la personne qui anime, est d'avoir prié avec l'évangile du dimanche quelques jours auparavant : l'avoir lu et médité, puis avoir parcouru la fiche correspondante pour s'imprégner du propos. Que l'évangile soit effectivement devenu pour elle une parole qui l'a nourrie. Puis invoquer l'Esprit Saint.

Mais on peut se trouver dans l'urgence, les dessins imprimés au dernier moment, la fiche parcourue pendant le *Kyrie* qui précède l'accueil des enfants… L'expérience montre que tout se passe bien quand même : l'Esprit est vraiment là qui travaille avec nous. « Ne vous tourmentez pas […]. Car l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra dire » (Luc 12, 11).

LA DURÉE

L'ensemble correspond au « temps de la Parole » de la messe, de la première lecture à la prière universelle, soit **environ vingt minutes, avec des séquences de deux à trois minutes chacune : installation, introduction, lecture de l'évangile, appropriation, prière, coloriage** (l'appropriation durera un peu plus, la prière un peu moins). Les enfants auront ensuite plus ou moins de temps pour colorier : cela dépend du dialogue qui a précédé, mais aussi de la durée de l'homélie !

Et ailleurs ?

- **Pour une classe de maternelle ou de CP**

Cette proposition peut s'adapter au temps d'enseignement religieux dans une école catholique. À l'enseignant de choisir s'il veut en privilégier la dimension catéchétique ou bien la dimension liturgique. Dans le premier cas, il pourra rester dans sa classe, en limitant la gestuelle ; dans le second, il est préférable de changer de cadre, pour un oratoire par exemple.

- **Pour la prière familiale**

Ces fiches peuvent nourrir la prière en famille, par exemple le samedi soir, avant la messe du dimanche. Avec une bougie, une icône, des positions priantes, on fera de ce temps d'échange un moment de rencontre personnelle avec Dieu. Il peut être bon d'impliquer chacun : un parent lira l'évangile, un grand entonnera l'« Alléluia », un autre fera répéter la petite prière, etc.

LE DÉROULEMENT D'UNE RENCONTRE

1. L'APPEL

Il se fait après l'oraison qui suit le *Gloire à Dieu* – ou la prière pénitentielle en Avent et en Carême. S'avancer pendant ce chant. Puis, au micro, appeler : **« Les enfants de 3 à 7 ans sont invités à l'oratoire pour découvrir la parole de Dieu. »**

2. L'INSTALLATION

Attendre que tous les enfants soient assis pour commencer. **Inviter chacun à dire son prénom, pour donner la parole à tous,** et favoriser les échanges ensuite. Commencer par soi-même ; répéter le prénom de chaque enfant au fur et à mesure.

3. LA DÉCOUVERTE DE LA PAROLE

Elle se fait en s'appuyant sur la « fiche animateur » et se termine par le coloriage de la « fiche enfant » (voir p. 12-13).

L'introduction

Elle fait référence à la vie quotidienne des enfants et ne doit pas durer. Un dialogue peut s'amorcer, mais il faut souvent y couper court. La question qui précède l'évangile reste sans réponse, suivie de l'injonction, toujours la même : « Écoutez bien. » **L'objectif est d'éveiller l'attention de chacun à une Parole qui lui est personnellement adressée.**

La lecture de l'évangile

On fait lever les enfants, et on chante une acclamation gestuée, comme les deux proposées ci-dessous. On peut ensuite inviter les enfants à se signer sur le front, la bouche et le cœur, expliquant la petite croix qu'ils tracent comme un « tour de clé » pour ouvrir leur intelligence, leurs lèvres et leur cœur à la parole de Dieu. L'évangile est ensuite proclamé : l'animateur le lit de façon expressive, en insistant sur les éléments en gras et en majuscules. **L'important est qu'il y ait un rituel : ce n'est pas une simple lecture, Jésus est là qui nous parle vraiment par son Évangile.**

Un « Alléluia » mimé :
Alléluia, levons les bras *(bras levés)*, Alléluia, crions de joie *(mains en porte-voix)*,
Alléluia, c'est un mot en couleurs *(cercle avec les bras devant soi, de l'intérieur vers l'extérieur)*,
Alléluia, plein de rires et de fleurs *(mains de bas en haut, bougeant les doigts comme effeuillant)*,
Alléluia, bravo Seigneur *(on frappe des mains)* ! Alléluia, bravo Seigneur *(idem)* !

En Carême :
Changez vos cœurs *(bras croisés sur la poitrine, poings fermés qu'on ouvre),*
Croyez à la Bonne Nouvelle *(on ouvre les bras devant soi)*,
Changez de vie *(bras ouverts sur les côtés)*,
Croyez que Dieu vous aime *(*idem*, en levant les bras)*.

L'appropriation

Un dialogue met en valeur l'élément qu'on a choisi d'expliquer. Il peut être bon de l'adapter à l'âge des enfants : selon qu'on aura des plus petits ou des plus grands, il faudra suggérer plus ou moins les réponses, approfondir un point ou le passer sous silence.

La prière

Elle se fait dans une position de recueillement : on se tourne – y compris l'animateur – vers le tabernacle, une icône ou une statue. On invite chacun à joindre les mains ou à les poser ouvertes devant soi. Dans le silence ainsi établi, l'animateur lit la prière petit bout par petit bout, en faisant répéter les enfants au fur et à mesure.

Le coloriage

Après la prière, distribuer à chacun la « fiche enfant » du jour. Le coloriage est organisé autour de plusieurs tas de feutres pour éviter que les petits ne soient tous groupés en un seul endroit. Si cela est prévu, choisir à ce moment-là l'enfant qui lira la prière au micro et la lui faire répéter. Il faut arrêter le coloriage lorsque l'assemblée en est au *Je crois en Dieu*.
Ce moment est souvent difficile à repérer : tendre l'oreille, se faire avertir par un servant de messe, un époux ou l'un de ses aînés… Puis presser les enfants à laisser inachevé leur ouvrage en les rassurant : « Vous finirez chez vous. »

MATÉRIEL À PRÉVOIR : le moins possible !

- À disposition dans la salle et accessible : une boîte de feutres abondamment pourvue.
- Si l'endroit est trop anodin, une bougie et une belle croix, ou bien une icône ou autre image de Jésus.
- Apporter à chaque fois : la « fiche enfant » reproduite en 10, 20, 40… exemplaires – sur du papier ou du bristol fin.

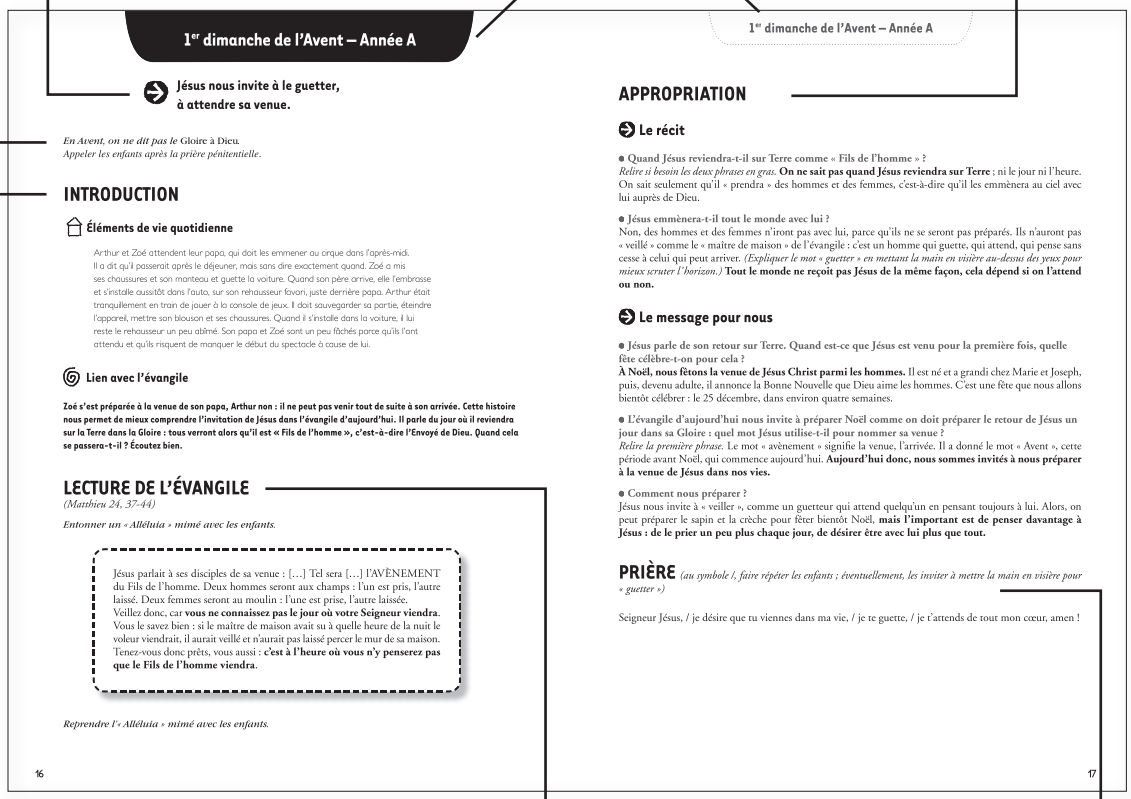
LA « FICHE ANIMATEUR »

Les éléments en italique sont des indications pratiques pour l'animateur.

L'idée clé qui va être développée lors de la rencontre est énoncée pour l'animateur.

Le nom du dimanche ou de la fête.

L'explication est donnée sous forme dialoguée, à adapter selon les enfants. En gras, les éléments importants.



1er dimanche de l'Avent – Année A

Jésus nous invite à le guetter, à attendre sa venue.

En Avent, on ne dit pas le Gloire à Dieu.
Appeler les enfants après la prière pénitentielle.

INTRODUCTION

Éléments de vie quotidienne

Arthur et Zoé attendent leur papa, qui doit les emmener au cirque dans l'après-midi. Il a dit qu'il passerait après le déjeuner, mais sans dire exactement quand. Zoé a mis ses chaussures et son manteau et guette la voiture. Quand son père arrive, elle l'embrasse et s'installe aussitôt dans l'auto, sur son rehausseur favori, juste derrière papa. Arthur était tranquillement en train de jouer à la console de jeux. Il doit sauvegarder sa partie, éteindre l'appareil, mettre son blouson et ses chaussures. Quand il s'installe dans la voiture, il lui reste le rehausseur un peu abîmé. Son papa et Zoé sont un peu fâchés parce qu'ils l'ont attendu et qu'ils risquent de manquer le début du spectacle à cause de lui.

Lien avec l'évangile

Zoé s'est préparée à la venue de son papa, Arthur non : il ne peut pas venir tout de suite à son arrivée. Cette histoire nous permet de mieux comprendre l'invitation de Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui. Il parle du jour où il reviendra sur la Terre dans la Gloire : tous verront alors qu'il est « Fils de l'homme », c'est-à-dire l'Envoyé de Dieu. Quand cela se passera-t-il ? Écoutez bien.

LECTURE DE L'ÉVANGILE

(Matthieu 24, 37-44)

Entonner un « Alléluia » mimé avec les enfants.

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : […] Tel sera […] l'AVÈNEMENT du Fils de l'homme. Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée.
Veillez donc, car **vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra**.
Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.
Tenez-vous donc prêts, vous aussi : **c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra**.

Reprendre l'« Alléluia » mimé avec les enfants.

16

1er dimanche de l'Avent – Année A

APPROPRIATION

Le récit

● **Quand Jésus reviendra-t-il sur Terre comme « Fils de l'homme » ?**
Relire si besoin les deux phrases en gras. **On ne sait pas quand Jésus reviendra sur Terre** ; ni le jour ni l'heure. On sait seulement qu'il « prendra » des hommes et des femmes, c'est-à-dire qu'il les emmènera au ciel avec lui auprès de Dieu.

● **Jésus emmènera-t-il tout le monde avec lui ?**
Non, des hommes et des femmes n'iront pas avec lui, parce qu'ils ne se seront pas préparés. Ils n'auront pas « veillé » comme le « maître de maison » de l'évangile : c'est un homme qui guette, qui attend, qui pense sans cesse à celui qui peut arriver. *(Expliquer le mot « guetter » en mettant la main en visière au-dessus des yeux pour mieux scruter l'horizon.)* **Tout le monde ne reçoit pas Jésus de la même façon, cela dépend si on l'attend ou non.**

Le message pour nous

● **Jésus parle de son retour sur Terre. Quand est-ce que Jésus est venu pour la première fois, quelle fête célèbre-t-on pour cela ?**
À Noël, nous fêtons la venue de Jésus Christ parmi les hommes. Il est né et a grandi chez Marie et Joseph, puis, devenu adulte, il annonce la Bonne Nouvelle que Dieu aime les hommes. C'est une fête que nous allons bientôt célébrer : le 25 décembre, dans environ quatre semaines.

● **L'évangile d'aujourd'hui nous invite à préparer Noël comme on doit préparer le retour de Jésus un jour dans sa Gloire : quel mot Jésus utilise-t-il pour nommer sa venue ?**
Relire la première phrase. Le mot « avènement » signifie la venue, l'arrivée. Il a donné le mot « Avent », cette période avant Noël, qui commence aujourd'hui. **Aujourd'hui donc, nous sommes invités à nous préparer à la venue de Jésus dans nos vies.**

● **Comment nous préparer ?**
Jésus nous invite à « veiller », comme un guetteur qui attend quelqu'un en pensant toujours à lui. Alors, on peut préparer le sapin et la crèche pour fêter bientôt Noël, **mais l'important est de penser davantage à Jésus : de le prier un peu plus chaque jour, de désirer être avec lui plus que tout.**

PRIÈRE *(au symbole /, faire répéter les enfants ; éventuellement, les inviter à mettre la main en visière pour « guetter »)*

Seigneur Jésus, / je désire que tu viennes dans ma vie, / je te guette, / je t'attends de tout mon cœur, amen !

17

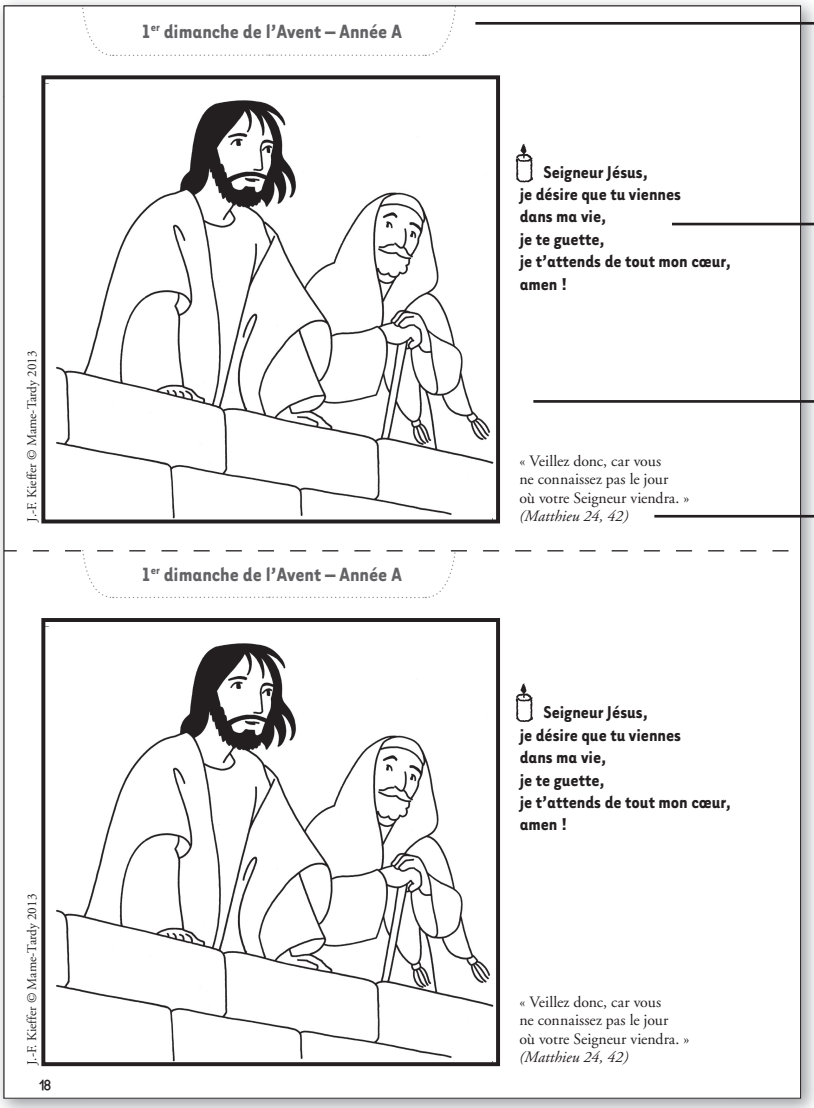
L'introduction à la lecture de l'évangile prépare les enfants à écouter : elle évoque leur quotidien et s'achève sur une question.

L'évangile du jour est cité dans la traduction utilisée pour la liturgie. La typographie signale ce qui doit être mis en valeur à la lecture.

La prière est l'aboutissement de l'échange, réponse de l'enfant à la parole de Dieu.

LA « FICHE ENFANT »

Elle est en double exemplaire sur la page qui suit immédiatement la « fiche animateur », pour limiter le nombre de photocopies à faire. S'il est prévu de faire lire la prière par l'enfant à un moment ou un autre de la messe, il pourra s'appuyer sur sa fiche.



Le nom du dimanche est repris sur la « fiche enfant », pour qu'il puisse ranger chez lui les fiches de toute l'année dans l'ordre.

La prière peut être reprise en famille.

Le coloriage de Jean-François Kieffer illustre l'évangile du jour.

Un verset de cet évangile est rappelé pour être retenu dans le cœur.

QUELQUES ASTUCES POUR ANIMER UN GROUPE DE PETITS ENFANTS

Cinq, quinze, vingt, parfois plus encore… Il n'est pas toujours facile de gérer un groupe d'enfants. Voici quelques astuces en forme d'abécédaire : selon la salle, l'humeur, la météo… une recette conviendra mieux qu'une autre.

AGITATION

Un enfant parle à tout bout de champ ?

• **Le prendre à côté de soi.** La proximité de l'adulte et le regard des autres ont souvent une vertu apaisante. Rassuré, il sera plus réceptif.

• **Lui donner une responsabilité :** « Tu distribueras les feutres. Mais sois sage d'ici là. » Qu'il se fasse remarquer, mais de façon positive !

ASSIS

• **S'asseoir au sol** est souvent préférable à des chaises bruyantes et trop mobiles : la position diffère de l'école ou de l'assemblée, créant une proximité complice. **Proscrire les tabourets de prière, d'où l'on bascule.** L'animateur peut justifier son privilège : « Je ne pourrais pas me relever sinon. »

• Un petit se promène ? Le tolérer est parfois préférable à une immobilité impossible. En évitant l'irrespect et en l'expliquant aux autres : « Il est trop petit pour rester assis. »

BROUHAHA

Éviter la spirale : j'élève la voix pour couvrir le bruit… qui s'amplifie d'autant ; ou je crie pour demander le silence, accentuant le stress au lieu de l'évacuer.

• **S'arrêter :** les enfants qui bavardaient, surpris par le silence, se taisent à leur tour.

• **Faire un geste symbolique repris par les enfants :** un doigt aux lèvres, une main levée… Préciser éventuellement : « Ceux qui veulent le silence font comme moi. » **Le geste canalise l'énergie, recentre l'enfant, et fédère le groupe.**

DEBOUT

Des enfants se rassoient au cours de l'évangile ? Préciser : « C'est mieux de rester debout, comme des ressuscités, pour Jésus qui est là. » Ne pas s'interrompre ensuite. Lorsqu'on se rassoit, féliciter : « Bravo à ceux qui sont restés debout pour la parole de Dieu. »

GRANDS

Les plus grands usurpent la parole, ou se moquent des expressions choisies pour les petits ?

• **Les responsabiliser** comme des assistants qui distribueront les feutres ou liront la prière.

• Leur demander d'attendre les réponses des autres « pour que chacun puisse s'exprimer ».

• **Parfois, lorsqu'ils ont 7-8 ans, aller plus loin :** « Vous pouvez venir À CONDITION de laisser leur place aux petits. » Ou : « Est-ce que vous êtes capables, désormais, de comprendre l'évangile lu et expliqué par le prêtre ? »

LECTURE (de l'évangile par l'animateur, ou de la prière par un enfant au micro)
Lire très lentement : les cours de diction invitent à compter à part soi « 1 » pour chaque virgule, « 1, 2 » pour chaque point. **De façon très expressive,** en insistant sur les passages en gras et, surtout, en levant souvent les yeux vers les enfants. Qu'ils sentent que ce texte est pour eux.

PIPI
Un enfant a un besoin pressant alors que l'on a 15 autres petits à gérer ?
• Cette situation a souvent conduit à **animer en binôme :** l'un peut accompagner aux toilettes. Ne pas hésiter alors à lancer : « Qui d'autre a besoin ? » Autant limiter les excursions !
• À un grand de 6 ans, on peut demander de se retenir jusqu'au retour dans l'assemblée : il ira avec ses parents.
• Au pire, accompagner le petit, en demandant à un paroissien ou à un conjoint de surveiller le groupe et en modifiant le déroulement de la rencontre : « Vous coloriez le dessin, on l'expliquera quand je reviens. »

SÉPARER
Deux ou trois enfants qui se connaissent gênent le groupe ?
• **Les éloigner les uns des autres.**
• Parfois, il faut en faire sortir un, en laissant la porte ouverte pour le garder à l'œil. Deux minutes suffisent pour qu'il se rende compte qu'il est allé trop loin.

TEMPS
Vous ne disposez que d'une dizaine de minutes, ou le dialogue d'introduction a pris plus de temps que prévu ?
• **La séquence du coloriage est la plus malléable :** les enfants y passeront moins de temps, ou le feront chez eux. On peut aussi **abréger l'une des parties :** se passer de l'introduction pour commencer directement par l'évangile introduit par quelques mots suggérés dans le « Lien avec l'évangile » ; ou, dans l'appropriation, abréger le dialogue pour insister seulement sur l'essentiel (les éléments mis en gras).
• **Il est plus difficile en revanche de sacrifier la prière,** mais cela se peut exceptionnellement dans la mesure où les enfants retournent prier avec l'assemblée. **De même pour l'évangile**, à titre exceptionnel : on ne lit alors qu'un seul paragraphe ; ou bien on le raconte à partir du dessin – distribué seulement à la séquence coloriage, mais montré et expliqué à tous auparavant.

VOIX
Les enfants parlent de façon inaudible ? **L'animateur répétera toujours à voix plus forte le propos de l'enfant,** pour permettre à tous de l'entendre. Parfois – surtout au début, lorsque chacun dit son prénom – lui-même ne comprend pas ce qui est dit. Faire répéter une fois, puis glisser avec diplomatie.